

Situation dans le contexte

En langage imagé le livre de l'Apocalypse donne différentes descriptions de la situation du monde du passé, présent et avenir. Et ce n'est sûrement pas tout rose ! Au chapitre précédent (6) nous avons lu comment les 6 sceaux sont ouverts. Des chevaux noir, rouge et verdâtre (blême) annoncent un tas de catastrophes sur la terre (famine, violence et tuerie, mort,...). Lors de l'ouverture du 5ème sceau retentit la voix désespérée de tant de martyrs : « **Jusqu'à quand** ne fais-tu pas justice... ? ». La réponse demande de patienter encore un peu : « **jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux** ». Le chapitre 7 nous fournit un nombre...

A l'ouverture du 6ème sceau est annoncé la proximité du **jugement de Dieu**. Cela provoque une **grande angoisse** sur terre : tous « **allèrent se cacher dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, cachez-nous de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'agneau, car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait tenir debout ?** (LSG: **qui peut subsister ?**) »

A ce point du texte, on retient son souffle : qu'apportera le 7ème sceau ? Il faut cependant attendre les chapitres 8 à 11 pour le découvrir. Des fléaux et autres catastrophes semblent à nouveau se succéder (à chaque fois précédés par le son d'une trompette), jusqu'à ce qu'au 7ème sceau retentit un cri de victoire : « **Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ ; il régnera à tout jamais !** » (Ap. 11:15). Avant l'ouverture du 7ème sceau, il y a un genre d'intermède qui dirige le regard de Jean vers le ciel dans une vision au sujet des sauvés. Il reçoit la certitude : oui, il y a des personnes capables de tenir debout !

Parlons-en

1. Il y a d'un côté l'aspiration « quand sera-t-il enfin **fait justice** ? », de l'autre **l'angoisse du jugement...** Reconnaissez-vous ce paradoxe ? Partagez vos réactions...
2. Entre les différents actes inquiétants et angoissants de l'histoire du monde, le livre de l'Apocalypse insère régulièrement des **moments positifs permettant de souffler**, où Jean est en quelque sorte emporté au ciel. Avez-vous également besoin de cela au milieu de tous les événements et bulletins d'informations ? A quoi ressemblent vos 'pauses respiratoires' ? Lisez Philippiens 4:8...

Les vents sont retenus...

« 1 Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre. Ils retenaient les quatre vents de la terre, pour qu'aucun vent ne souffle, ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. 2 Et je vis un autre ange qui montait du côté du soleil levant et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il cria aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer : 3 Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des esclaves de notre Dieu. » – Ap. 7:1-3

'Les quatre coins de la terre' (même si celle-ci est ronde...) est une image récurrente dans la Bible pour indiquer **l'universalité** : tous les habitants de ce monde (ou de façon plus restreinte : de ce peuple) y sont confrontés. Les vents ont ici un sens menaçant (comme p.ex. en Jérémie 49:36) et sont associés à 'faire du mal' (vs. 2 et 3). Et en effet, les trompettes et les catastrophes associées (ch. 8 et suivants) feront souffler la tempête sur terre... On ne peut s'empêcher de repenser au cri de détresse « qui peut tenir debout, qui peut subsister ? ». Mais il y a heureusement un peu de répit. Les vents sont retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient 'scellés' ou qu'ils 'reçoivent la marque de Dieu'.

Parlons-en

1. A l'époque de Jean les chrétiens vivaient des temps vraiment difficiles. Quelle est ton expérience à ce sujet, au niveau personnel – dans la société – dans l'église – au niveau mondial ? **Tempête ou calme plat ?**
2. Dieu commande ses anges de 'retenir les vents'... Cela signifie-t-il qu'il n'est nullement de notre **responsabilité** d'endiguer le mal et le malheur ? Comment pouvons-nous y contribuer ? Des exemples ?

... pour pouvoir sceller

« ...jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des esclaves de notre Dieu. »

Nous sommes habitués aux signatures, codes, mots de passe et passeports digitaux... D'antan on utilisait des sceaux (à la cire) pour authentifier un document.

- Un sceau indiquait le **droit de propriété** : celui qui reçoit le sceau de Dieu appartient à Dieu.
- Cela implique également un aspect d'**identification**. Le sceau indique le propriétaire ou l'expéditeur : on reconnaît Dieu dans ces personnes 'scellées'.
- Un document scellé ne pouvait être ouvert par tout un chacun. Le sceau véhiculait donc aussi l'idée de **protection**. Ces trois éléments sont également présents en Ezéchiel 9:4-6, où une 'marque' est apposée sur le front.

Cette marque du sceau sur le front semble en contraste avec ce qui est appelé '**la marque de la bête**' qui est apposée 'sur le front et sur la main' (Ap. 14:9)

- La 'bête' est présentée comme antithèse de Dieu.
- Une marque **sur le front et sur la main** fait penser à Deut. 6:4-9, où la Torah (les conseils de Dieu) doit être apposée comme signe sur le front et sur la main. Cela semble faire allusion à la réflexion, le choix conscient et l'action. En Apocalypse 14 les fidèles de Dieu sont caractérisés comme ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en (et/ou : de) Jésus (Ap. 14 :12).

Parlons-en

1. **Droit de propriété / identité...** Appartenir à Dieu – Dieu qui est reconnaissable en l'homme : très concrètement, qu'est-ce que cela signifie ? A quoi reconnaît-on Dieu en l'homme ?
2. Quel lien y a-t-il avec 'les **commandements**' et 'la **foi**' en Jésus ?
3. Les commandements 'sur le **front**' (la pensée consciente) ? Ne s'agit-il donc pas de simple obéissance ? Lisez Jérémie 31:33,34.
4. Notre littérature adventiste identifie 'le sceau' au **sabbat**. Obéissance... le samedi et non le dimanche. Comment réagissez-vous ? Dieu se reconnaît-il dans ses serviteurs, principalement parce qu'ils se réunissent le samedi et non le dimanche ? Cf. l'encadré à la dernière page.
5. Le texte suggère que 'les serviteurs de Dieu' jouissent d'une **protection** spéciale... Qu'est-ce que cela signifie, qu'est-ce que cela ne signifie pas ? Est-ce comme une assurance omnium ?

144.000

« 4 Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau : cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des Israélites : 5 de la tribu de Juda, douze mille, marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; ... »

Les circonstances sont très critiques (persécutions + proximité du jugement). « Qui peut tenir debout, qui peut subsister ? ». L'image qui suit donne de l'espoir : au moins il y en a 144.000 !

- D'aucuns (comme les Témoins de Jéhovah) interprètent ce nombre de façon **littérale** : lors de la résurrection exactement 144.000 hommes et femmes au ciel pourront régner sur la terre. Pas de chance pour le 144.001^{ème}...
- D'autres y voient un nombre **symbolique** : 12 x 12 x 1000 = la plénitude du peuple de Dieu (ou encore : le peuple de Dieu amené à la complétude). Douze peut désigner les 12 tribus, les 12 apôtres ou simplement la complétude (pensez à la description de la 'nouvelle Jérusalem' en Ap. 21 qui mentionne souvent le nombre 12). Mille accentue le grand nombre, l'abondance.
- D'autres encore affirment que les 144.000 ne concernent que des **Juifs convertis** ('de chaque tribu d'Israël'). En Ap. 7:9 Jean voit après cela « **une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues** ». La plénitude du peuple de Dieu, également issu **des païens**.

Il est probablement plus important d'examiner ce qui caractérise ces 'sauvés'...

=> Remarquez déjà que les 144.000 sont très **divers**, issus de quasiment toutes les tribus. Certains commentateurs affirment que ces tribus symbolisent les différents types de personnes (cette explication est souvent basée sur Gen. 49, où avant sa mort Jacob bénit ses 12 fils et en décrit brièvement le caractère).

=> Remarquez également l'absence de la tribu de Dan. Il y a peut-être un lien avec la tradition juive qui considérait cette tribu comme maudite à cause de leur infidélité (cf. Juges 18). Certains commentateurs font le lien avec un certain type de **caractère** ou de **tempérament** qui rend inapte au salut...

=> Ces 144.000 apparaissent également en Apocalypse 14 :1-5.
Avant d'approfondir ce texte, réagissons d'abord à ce qui est écrit ci-dessus ...

Parlons-en

1. Une foule très diverse, provenant de chaque tribu... : qu'en concluez-vous ?
2. ... excepté de la tribu de Dan : y a-t-il des caractères ou tempéraments exclus du salut ?

« 1...144.000, qui avaient son nom (de l'agneau) et le nom de son Père écrits sur leur front. (...) ³ Ils chantent comme un chant nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens. Personne ne pouvait apprendre ce chant, sinon les cent 144.000, qui ont été achetés de la terre. ⁴ Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes — ils sont vierges. Ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été achetés d'entre les humains comme prémices pour Dieu et pour l'agneau, ⁵ et dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge ; ils sont sans défaut. » – Ap. 14:1-5

- ✓ **Le nom** de l'agneau et du Père sur leur front ... ('nom' = l'être, la spécificité, l'identité).
- ✓ Ils chantent un **chant nouveau** que personne d'autre ne peut apprendre.
- ✓ Ils ne se sont pas souillés avec des femmes (prostitution / dans la Bible se souiller avec des femmes est très souvent synonyme d'idolâtrie).
- ✓ **Ils suivent l'agneau** partout où il va (cf. également Jean 10:1-5, 27-29).
- ✓ Ils sont pour ainsi dire les **prémices** (d'autres suivront – cf. également Jérémie 2:3 où Israël est appelé prémices de Dieu). Rom. 16:5 et 1 Cor. 15:20,23 peuvent également éclairer.
- ✓ **Pas de mensonge** dans leur bouche. Le mot grec pour mensonge évoque l'image de l'appât accroché à l'hameçon. Ça a l'air bon, mais si tu mords, tu es vu...
- ✓ **Ils sont sans défaut** (autres traductions : irréprochables). Dans la traduction grecque de l'A.T. (la LXX), ce mot traduit souvent l'hébreu TAMIYM. Abraham, et même le roi David sont appelés TAMIYM ! Cela signifie en fait : être entier, d'un seul morceau, non divisé. Tomber... et se relever (= ce que fit David... Lisez son psaume de repentance, Ps 51).

Parlons-en

1. Parcourez les différentes **caractéristiques** des 144.000 et examinez ensemble ce que cela signifie très concrètement, également pour nous aujourd'hui.
2. Le qualificatif '**sans défaut**' ou '**irréprochable**' mérite une attention particulière. Ces derniers temps, on entend de plus en plus les adeptes de ce qu'on appelle la 'Théologie de la dernière génération' mettre lourdement l'accent sur 'l'exigence de Dieu que l'on soit absolument parfait', aussi bien en tant qu'individu qu'en tant que groupe (église). Comment réagissez-vous ?

Une grande foule

« 9 Après cela, je vis une grande foule, **que personne ne pouvait compter**, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, **vêtus de robes blanches**, et des **branches de palmiers** à la main, ¹⁰ et ils criaient : **Le salut est à notre Dieu**, qui est assis sur le trône, et à l'agneau !

¹³ Alors l'un des anciens me demanda : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils ? D'où sont-ils venus ? ¹⁴ Je lui répondis : Mon seigneur, c'est toi qui le sais ! Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande détresse. **Ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.** ¹⁵ C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu ; ils lui rendent un culte, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui est assis sur le trône les abritera dans sa demeure »

« Qui peut subsister ? ». La description qui suit a dû être impressionnante : il y en a beaucoup plus que ce que tu peux deviner, beaucoup plus que ce que tu peux compter !

La 'description' des sauvés indique un certain nombre de choses :

- Ils sont **vêtus de blanc** : cf. étude 5 : « Dans l'Apocalypse le blanc est la couleur de la pureté et est généralement associée au ciel : c'est la couleur de la tête et des cheveux du fils de l'homme (1 :14), mais également des vêtements des 24 anciens au ciel (4 :4) et des vêtements promis aux martyrs sous l'autel (6 :11).
- S'ils sont vêtus de blanc, c'est parce qu'ils ont « **lavé leurs robes, ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau** » (vs. 14). Le blanc et le sang semblent contradictoires. On peut penser aux explications suivantes :
 - **La justice de Jésus** qu'on reçoit de lui (explication théologique traditionnelle).

- 'La **fidélité et la persévérance** jusqu'au bout (même tragique)' (de la même façon que l'agneau est resté solidaire jusqu'au bout, jusqu'à la mort – pour les contemporains de Jean c'était bien souvent très réel).
- Quand on met l'accent un peu plus sur la pensée hébraïque dans laquelle le sang représente la **vie** (et pas tant la mort – cf. Gen. 9 :4), alors l'idée exprimée est qu'ils ont vécu la vie de Jésus.
- Ils ont souffert la persécution / la grande **détresse** (vs. 14)
- Ils sont **reconnaissants pour leur salut** qui vient de Dieu (vs. 10)
- Ils agitent des **branches de palmier**. On accueillait de cette façon un roi victorieux (cf. également Jean 12:12,13). Les branches de palmier étaient également un ingrédient récurrent lors de la fête des Tabernacles (en souvenir de la libération d'Egypte et du cheminement avec Dieu dans le désert). Le peuple montait en procession au temple, en agitant des branches de palmier et en chantant le Psaume 118. Au verset 25 retentit « S'il te plaît, SEIGNEUR, accorde le salut ! » (= Hosanna, Seigneur sauve-nous !). Apocalypse 7:10 semble y répondre : « **Le salut est à (BFC : vient de) notre Dieu !** ». Ap. 7:15 semble également faire allusion à la fête des Tabernacles : « **Celui qui est assis sur le trône les abritera dans sa demeure** » - littéralement : « **dressera sa tente sur eux** » (LSG – pendant la fête des Tabernacles les juifs logeaient sous tentes/cabanés).

Parlons-en

1. Parcourez ce qui est dit de cette **grande foule de 'sauvés'**, et examinez ensemble le lien avec nous aujourd'hui.
2. Une **grande foule** impossible à compter contraste fortement avec '**un petit troupeau**', un petit reste... Aujourd'hui encore on entend parfois l'avertissement que 'peu de gens, même à l'intérieur de l'église' seront sauvés. Comment réagissez-vous ? Avez-vous parfois peur de ne pas en faire partie ? Pourquoi / pourquoi pas ?
3. Echangez vos réactions par rapport de l'encouragement final ci-dessous.

Encouragement final

« 15 Celui qui est assis sur le trône les abritera dans sa demeure ; 16 ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif ; le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. 17 Car l'agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Remarque : Observer le sabbat = le sceau de Dieu ?

Comme déjà indiqué, dans nos milieux l'observation du sabbat est souvent considérée comme le sceau de Dieu. En observant le jour exact on démontre l'obéissance et l'appartenance à Dieu... Je crois que le sabbat est le jour de repos biblique, mais j'ai tout de même quelques réticences qui sont en lien avec l'image que je me fais de Dieu et avec le sens profond du sabbat.

Le récit de la création montre déjà l'aspiration de Dieu au 'TOV' pour l'homme : ce qui est beau, bon, utile, agréable, ce qui crée du bonheur et du bien-être. Cela ressort également au moment où les 'commandements' (la TORAH) sont donnés : « afin que vous soyez heureux » (YATAV- dérivé de TOV - Deut 5: 32,33; 6:1-5, et tant d'autres textes dans la Bible).

Le sabbat en fait partie. Un jour que Jésus qualifie de 'jour pour l'homme', et pas uniquement un test d'obéissance imposé par Dieu. Du bien-être, non seulement individuel, mais surtout ensemble ! Cela ressort très clairement de la motivation du sabbat donnée en Deut. 5 et Exode 23:12 : « Tu te reposeras le septième jour, pour que tes esclaves et les étrangers qui travaillent pour toi puissent reprendre haleine ». Comment imaginer que le 'bien' reste bien (TOV), si l'on n'est pas prêt à prendre du temps pour cela (le sabbat est un cadeau de 24h pour permettre de sortir enfin du stress quotidien) ?

En pensant aux mots de Jésus (« Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples » – Jean 13:35) je m'imagine un Dieu qui veut se reconnaître (// sceau) dans ses serviteurs, principalement au travers de leur aspiration au bien et au beau, à l'exemple de Jésus.